

ALONE UNTIL
HE MEETS

EVOL

Rose AV

Seule jusqu'à sa rencontre

« La plus grande tragédie de la vie n'est
pas la mort, mais ce qui meurt en nous
tandis que nous vivons. »

Norman Cousins

焯 Prologue 焯

Seule jusqu'à sa rencontre

J'avais tout perdu : ma famille, ma meilleure amie, ma seule amie d'ailleurs. Lui, il avait tout : une famille aimante, des amis sur qui comptait. J'étais seule, il était constamment entouré. J'étais têtue, je suis têtue, il avait une patience hors norme. J'étais insomniaque, il pouvait être le plus gros dormeur. J'étais froide, très froide, la chaleur m'avait trop brûlé dans le passé, lui est tout le contraire, il était chaleureux. J'étais terrifiée, il était serein. J'étais triste, démolis par ma propre vie et non par mes choix, il était heureux. J'étais perdue, il savait son chemin. Je m'en souciais de personne, il se souciait de moi. Je ne croyais en personne, il croyait en moi. Je ne devais pas m'attacher à lui, il s'est encre en moi. Je n'avais aucune raison de vivre et il est devenu ma raison de vivre. Je l'aimais passionnément, il m'aimait passionnément. Et par contre, rien ne nous destinait à nous rencontrer...

焗 1 焗

Seule jusqu'à sa rencontre

Esor

- Je m'en doutais bien que tu étais ici !
- Je ne me cachais pas.
- Je te cherchais !
- Je sais, j'ai reçu tes messages et tes appels.
- Tu m'en veux ?
- Non, rien n'est de ta faute. Je ne comprends pas la vie.
- Esor, la vie n'est pas faites pour qu'on la comprenne !
- Je l'ai deviné, Evan !

Je n'ose pas le regarder, mes yeux sont plongés face à cet immense cimetière.

- Tu deviens quoi ?
- Pas-grand-chose, avoir pu s'acheter une voiture avec ses économies, c'est déjà le grand luxe pour moi. Et toi ?
- Je suis toujours au même endroit !

Seule jusqu'à sa rencontre

Je hoche de la tête seulement quelques mois, ont passé depuis notre dernière rencontre. Et par contre, je n'ai pas vu ces mois passés.

- Dans mon immeuble, il y a un logement qui c'est libéré ? Viens vivre là-bas !
- Evan, tu sais très bien que je n'ai pas les moyens.
- Je m'en charge de ça, tu dois seulement me dire oui ou non !
- Je suis d'accord.

Après tout, c'est le seul lien qui me reste d'elle, le seul qui s'inquiète encore de ma petite vie misérable. Je n'ai plus rien à perdre de toute façon, j'ai déjà tout perdu et je n'attends pas à trouver une quelconque chance. Je décide enfin de me tourner vers lui, Evan a pris de muscle.

- Esor tu as des cernes pas possibles ?
- Je sais, j'ai du mal à m'endormir depuis quelque temps !

Depuis cette soirée-là, tout a changé dans ma vie.

EVAN

La réponse d'Esor me surprend, je ne savais pas qu'elle était du genre a accepté de l'aide, je l'ai toujours vu comme une fille solitaire, en tout cas, c'est ce que Laya me disait. C'est vrai que je n'ai pas pris le temps de connaître Esor, elle ne m'intéressait pas autant que ça. Elle me regarde, ses yeux sont vides d'émotions, disons que je ne sais pas déchiffrer ses regards.

- Tu comptes me montrer le logement ou c'est seulement une proposition par pitié ?

L'agressivité d'Esor me surprend, j'aurai peut-être dû intervenir cette nuit-là, quand elle a quitté l'hôpital sous les hurlements.

- Pitié ? Esor si j'avais vraiment pitié de toi comme tu le dis, je ne t'aurais même pas proposé ou cherché à te contacter !

Seule jusqu'à sa rencontre

C'est cela le plus gros problème avec Esor, elle ne fait confiance en personne, elle pense tout le temps qu'on est avec elle par pitié à cause de sa situation. Je me demande même si elle a confiance en elle ? En la voyant, on pourrait dire que oui, mais tout est faux chez elle. Esor monte dans sa voiture, elle a dû avoir assez d'économie pour s'offrir une Audi R8. Je m'installe dans ma Lamborghini aventador, j'ai un travail disons que j'enchaîne des petits boulots à droite et à gauche, mettant en danger ma vie, mais je dois mettre ma famille à l'abri. Sur la route, je ne cesse de regarder dans mon rétroviseur, j'ai peur qu'Esor me tupe. Je me gare sur le parking de la résidence, la voiture d'Esor ne tarde pas à rentrer, à mon plus grand soulagement. Elle sort de sa voiture, elle a toujours son masque d'une neutralité impeccable.

- Tu veux de l'aide pour tes affaires ?

Elle se met à rire d'ironie, je pense que j'ai fait une gaffe énorme en lui proposant une nouvelle fois mon aide. Elle

Seule jusqu'à sa rencontre

ouvre son coffre et prend sa valise, j'avais oublié qu'Esor voyageait léger, très léger.

- Ne me regarde pas comme ça Evan.
- J'avais juste oublié que tu étais une fille simple !
- Je ne sais pas comment je dois le prendre. Contente-toi que j'ai une valise.

Toucher. Esor et sa neutralité d'enfer, me fait flipper, Esor n'a pas toujours été comme ça, seule oui, mais pas neutre, plus vivante. On monte au cinquième étage, j'ouvre la porte, hâte d'avoir une réaction de la part d'Esor. Je la regarde, j'ai pu voir un bref instant ses yeux s'animer, mais cela n'a pas duré plus de cinq secondes. L'appartement d'Esor est composé d'un salon ouvert sur la cuisine, d'une chambre, d'une salle de bain et d'une salle de sport.

- Utile la salle de sport.
- Et ?
- J'aime bien, cet appartement ! J'adore la vue sur le parking.

Seule jusqu'à sa rencontre

Au moins un point positif Esor aime bien cet appartement, après concernant le parking, je ne sais pas si c'est du sarcasme ou la vérité. Je n'attends pas à ce qu'Esor me remercie, ce n'est pas dans son habitude, ce n'est plus. Esor est devenue une femme qu'on méprise très vite, aucune reconnaissance, aucun sourire, aucun amusement, juste une neutralité sans faille.

- Je vais te laisser, mon appartement est juste au-dessus du tiens !

- D'accord.

J'allais partir quand sa voix résonne dans l'appartement.

- Merci, Evan ! Je ne sais pas ce que j'aurai fait sans toi !

Elle affiche rapidement un sourire reconnaissant qui s'envole très vite.

焯 2 焯

ESOR

Je regarde le lever du soleil éclairer lentement mon appartement, le soleil éclairant mon visage, je souris la vie continue. Je me dirige vers ma magnifique salle de bain, une douche italienne s'y trouve, j'allume l'eau, ça fait longtemps que je n'ai pas pris le temps de profiter. L'eau de la douche ruissellé sur les parois, l'eau chaude me réchauffe, une larme solitaire coule sur ma joue, ça m'avait tellement manqué ce confort. Je sors deux heures après de ma douche, le confort de ma voiture n'était pas si mal, mais là, c'est le combo. Je m'installe à la cuisine est prend mon petit-déjeuner, j'essaie pour le moment de ne pas penser à ma vie cauchemardesque. On toque soudainement à ma porte, je suppose que cela doit être Evan, c'est le seul que je connais. J'ouvre ma porte sur Evan qui affiche un petit sourire.

- Salut, je voulais savoir comment s'est passé ta nuit à l'appart ?

Seule jusqu'à sa rencontre

- Salut ! Bien. J'adore ma douche !

Non, ma nuit n'a pas été de tout repos, entre l'ennui et les visions de Laya.

- C'est super, que cela te plaît !

Je lui souris, je ne sais pas quoi faire, je me sens tellement vide.

EDEN

Je suis dans le parking comme à mon habitude, une nouvelle voiture s'y trouve, je me demande bien à qui ça peut être. Je me tourne vers mes amis qui ont une clope à la main. Je n'ai rien contre les clopes, ils le savent, mais pas au petit matin, ils veulent que je fasse une intoxication alimentaire.

- Vous avez vu la nouvelle locataire ?

- Non !

Donc c'est une femme qui a emménagé dans l'appartement du cinquième.

- D'après Camille, c'est une belle brune qui fait flipper !

Je souris en buvant mon jus, tout fait flipper Camille quand on écoute Maël.

- Tout lui fait flipper !

Seule jusqu'à sa rencontre

- Elle avait un regard noir, en mode, elle est au-dessus de tout le monde !

Hâte de voir cette femme qui se prend pour je ne sais qui, j'aimerais lui faire redescendre sur Terre, ici, on se respecte tous.

- Vous pensez que c'est à elle, la R8 ?

Je regarde la R8 que Maël ne cesse de regarder, c'est vrai que la voiture en jette, mais je vois mal une femme conduire ce genre de bolide.

- Oui, ça se pourrait !

Mon frère sort de l'immeuble avec notre petite-sœur Eve, ma petite-sœur en me voyant me fait des grands signes de main. Je lui souris et fais de même, j'adore partager la bonne humeur avec elle, elle est si jeune et si innocente. Je regarde ma sœur

Seule jusqu'à sa rencontre

s'éloigner avec Evan, elle va me manquer. Je suis interrompu dans mes pensées par Maël.

- Regarde, je pense que c'est elle la nouvelle !

Je regarde la jeune femme qui vient à son tour de sortir de l'immeuble. Camille a raison, c'est une belle brune, avec un visage sans aucune émotion, seulement un regard noir est présent. Mes yeux n'arrivent pas à se détacher d'elle, j'essaie de lire plus profondément en elle. Elle se tourne soudainement vers moi, ses sourcils se froncent, c'est la première expression que son visage blanc affiche. Elle déverrouille sa voiture est démarre sous nos regards. La R8 ne tarde pas à sortir rapidement de l'immeuble.

- Canon, la meuf !

Maël a raison, elle est belle cette femme, mais ce n'est pas mon genre de personnalité. Trop neutre, trop froide, trop

Seule jusqu'à sa rencontre

détestable, je vois en elle que des défaut et par contre un truc en elle me perturbe.

焔 3 焔

ESOR

Je m'habille le coeur lourd, je regarde par ma baie vitrée, ça fait déjà quelques heures que la nuit est tombé. Mon réveil affiche en gros 22 heures, je sors de mon appartement et passe devant les deux garçons, ils sont souvent en bas de l'immeuble en train de discuter. Je marche dans le vent frais, les lumières des lampadaires m'éclairent. Quinze minutes après, j'arrive dans le centre-ville, je regarde le banc où on avait l'habitude de s'asseoir. J'inspire profondément et me dirige vers ce banc qui a changé toute ma vie. Je m'installe et regarde la mer, je me demande comment un tel accident a pu se produire, je me tourne vers les petits poteaux en pierre qui était censée protéger les piétons d'un tel accident. Je repasse en boucle cet accident, je m'imagine même à sa place, quelle émotion a-t-elle pu ressentir quand cette voiture a perdu le contrôle ? À qui elle a pensé ? A-t-elle eu mal ?

Seule jusqu'à sa rencontre

Toutes ces questions se bousculent dans ma tête, j'aurai tout donné pour être à sa place. Le froid m'oblige à quitter le centre-ville pour rejoindre mon appartement. J'aurai tellement aimé rester plus longtemps à ses côtés, plus longtemps à la soutenir, à lui faire comprendre qu'elle n'est pas seule que je suis là. Je voudrais tellement revenir en arrière, seulement une dernière fois la prendre dans mes bras, l'embrasser, rire avec elle, lui parler, être à nouveau toutes les deux, le temps d'un instant, qu'elle et moi.